MATHEUS, Michael, *Juden in Deutschland*

Joseph Morsel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1240>

DOI : 10.4000/ifha.1240

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Joseph Morsel, « MATHEUS, Michael, *Juden in Deutschland* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2001, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1240> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1240>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

MATHEUS, Michael, *Juden in Deutschland*

Joseph Morsel

- 1 À l'occasion du 50ème anniversaire de la fin de la seconde Guerre Mondiale et de la libération des camps de concentration, l'Institut d'histoire régionale de l'université de Mayence a organisé une commémoration composée d'une exposition des travaux graphiques de René Blättermann sur le thème de la synagogue ainsi que d'une série de cinq conférences sur le thème des « Juifs en Allemagne ». Le volume dirigé par M.M. fournit le texte des cinq conférences, une présentation de son œuvre par R. Blättermann ainsi que la transcription du débat organisé le 7 mars 1995 sur le thème « Juifs en Allemagne : patrie ou diaspora ? ».
- 2 La conférence d'A. HAVERKAMP, appuyée sur les travaux de la Germania Judaica enfin complète pour le Moyen Âge, de F.J. Ziwes (voir BullMHFA, 32, juin 1996, p. 106-109) et de G. Mentgen (voir le présent Bulletin), traite de l'implantation et des déplacements des Juifs dans les terres dites d'« ancienne Allemagne », en particulier en moyenne Rhénanie et Alsace, du XIe au début du XVIe s. Les facteurs importants de modification de l'implantation des Juifs envisagés, en raison de l'accent qu'y mettent les sources, sont principalement exogènes, des massacres de 1096 et « pogroms » du XIIIe à ceux du XVe s., en passant par l'expulsion des Juifs du royaume de France et les persécutions consécutives à la Peste Noire, puis quelques tentatives princières de réinstallation de Juifs au début du XVIe s.
- 3 Les deux conférences suivantes viennent préciser et prolonger la précédente en examinant les cas du quartier juif de Mayence (F. SCHÜTZ) et de la communauté juive de Worms (F. REUTER) du XIe au XXe s. Indépendamment des utiles éclairages qu'elles fournissent sur l'évolution de la place des Juifs dans ces deux villes, il faut tout de même signaler le caractère problématique de l'usage pour le Moyen Âge des notions de « quartier juif » (à Mayence, cela vaut au mieux à la fin du Moyen Âge, le regroupement des Juifs et la séparation des chrétiens étant régulièrement rendue caducs par les massacres, expulsions, expropriations et réinstallations ailleurs) et de « communauté juive » pour les hautes époques, la notion de « communauté » étant tout sauf évidente

et trans-historique et la genèse des « communautés juives » étant le résultat complexe à la fois des rapports de forces internes (entre rabbins et conseils) et externes (par rapport au groupe totalement dominant des chrétiens eux-mêmes en cours de « communautarisation » depuis le XI^e s.). L'histoire du judaïsme médiéval reste en effet encore trop souvent prisonnière d'une conception substantialiste et immobile, c'est-à-dire anhistorique, des termes de « juif », « communauté juive », etc.

- 4 Les deux dernières conférences examinent le cas des communautés juives de Rhénanie-Palatinat au XIX^e s. (F.-J. HEYEN) et de 1918 à 1945 (H.-W. HERRMANN). Le XIX^e s. se caractérise notamment par les efforts divers d'adaptation du judaïsme à une société nouvelle (libérale) dans laquelle le statut social fondé sur la confession (juive tout comme catholique ou protestante) tend à passer au second plan par rapport à l'appartenance sociale et nationale, ce qui entraîne des formes de réaction comme le conservatisme religieux et le sionisme (pour suivre et adapter les analyses récemment développées par Alain Guerreau, le XIX^e s. voit le judaïsme se transformer en une religion, en position d'extériorité sociale comme le sont toutes les religions contemporaines en Occident). Au début du XX^e s., les Juifs étaient ainsi d'autant plus assimilés qu'ils se distinguaient assez peu par leurs activités économiques (bien que le commerce l'emportât sur l'industrie et l'artisanat sur les professions libérales), que les communautés étaient hétérogènes du point de vue des origines géographiques, des pratiques cultuelles, des orientations politiques, et donc des relations internes. En revanche, la montée de l'antisémitisme comme forme de compensation de l'humiliation de la défaite, tout comme les mesures globales de discrimination puis d'extermination édictées par le régime nazi (dont la mise en œuvre est ici détaillée) ont contribué à homogénéiser à la fois le sentiment d'être juif et la représentation des Juifs chez les non-Juifs. Au-delà des données fournies par chacune des contributions, celles-ci (tout comme le débat qui est transcrit à leur suite) manifestent clairement le poids de l'héritage historiographique sur les conditions de possibilité de reconstruction de l'histoire des Juifs en Europe.
- 5 Joseph MORSEL